



Il lance un savon à partir de marc de café

Transformer du marc de café en poudre lavante : l'idée vient de Sébastien Kergoat, patron de JKS, distributeur de café et machines à café. Soucieux de l'urgence climatique, il s'est entouré d'acteurs locaux pour imaginer un savon durable.

● Se laver les mains avec du marc de café, la démarche serait salvatrice pour nos mers. Un allongé au petit dej', un expresso à midi puis un déca après le dîner. Au fil de la journée, les tasses s'accumulent et les déchets aussi.

Sébastien Kergoat, directeur commercial de JKS, distributeur de café et de machines à café, en est bien conscient. Alors après s'être attaqué aux gobelets en plastique - il a lancé un gobelet à planter l'année dernière -, il veut donner une seconde vie au marc de café. C'est Matthieu Gallou, ancien président de l'UBO, décédé en décembre 2022, qui le met sur la piste il y a un peu plus d'un an.

À ce moment-là, « trois tonnes de

marc de café sont jetées chaque année au sein de l'Université ».

Que faire de ce marc de café ? Sébastien se rapproche de l'Esiab, école d'ingénieurs en agroalimentaire. « Des étudiants ont cherché ce qui était possible et ont produit un rapport avec des propositions », indique le directeur, Gaëtan Lefloch. Sébastien Kergoat choisit la création d'un savon, parce que « c'est une catastrophe pour l'environnement ». Ces cosmétiques regorgent de microplastiques.

Et ces particules polluantes ne sont pas filtrées par les stations d'épuration. Elles sont rejetées dans la mer et se mêlent à l'écume. « Depuis dix ans, Ifremer alerte sur ce phénomène, rappelle Sébastien Kergoat, car c'est une menace pour notre environnement et notre santé »

Un cosmétique sans plastique

Le laboratoire brestois Labocéa apporte un regard scientifique au projet. Il travaille sur le projet européen « Preventing plastic pollution ». « Nous faisons des analyses de la présence des microplastiques dans les mers et rivières, explique Gaël Durand, directrice déléguée. La démarche est intéressante car elle n'utilise pas les microplastiques qu'on retrouve dans les sols et l'eau ». Le résultat donne une poudre lavante et exfoliante, odeur pivoine, composée à 10 % de marc de café.

« Un produit sans plastique, sans eau et sans polluants », se félicite Sébastien Kergoat. Pour décorer l'emballage cartonné, il a choisi un tableau du peintre breton Frédéric Cospérec, qui reproduit un paysage du littoral sud finistérien.

« Même pas 10 kilomètres séparent tous les acteurs »

« Beaucoup de gens s'inquiètent de l'urgence climatique mais ne proposent rien », regrette le directeur de JKS. Lui veut bouger à son échelle, avec des acteurs locaux. Selon lui, ce projet, soutenu par le Crous breton, prouve que « l'économie circulaire peut répondre à l'urgence climatique ». Le fabricant de cosmétiques Technature assure la production.

La moitié de l'activité de l'entreprise est à l'internationale, alors « travailler sur la place brestoise » a motivé Pierre Morvan, son président. « Plus d'une dizaine de salariés ont travaillé sur le projet, de l'élaboration de la formule à la création du packaging », précise Anne-Claire Roudaut, coordinatrice du projet chez Technature.

Sébastien Kergoat rencontre, échange avec des entreprises du pays de Brest pour faire connaître son produit et écouler les 5 000 premiers flacons. Le grand public peut, pour l'instant, se procurer la poudre lavante à Océanopolis, à Roi de Bretagne et à l'Office du tourisme de Brest.